

Le Carême chrétien

C'est la période de 40 jours qui précède Pâques, durant laquelle l'Eglise demande aux fidèles de se préparer à Pâques en pratiquant la privation, par le jeûne et l'abstinence de viande ou par tout autre moyen. A l'issue du carême il est demandé aux fidèles de communier pendant la période pascale (commandement de l'Eglise).

Pâques est la célébration du Baptême de Jésus dans son accès paradoxal à la vie, par abandon à la mort. Pâques est le Baptême fondateur de tous les baptêmes. C'est l'ouverture du ciel qui devient accessible à l'homme par l'imitation du Christ, dans les baptêmes de sa vie, sanctifiés par l'actualisation du baptême de Jésus dans le sacrifice de la messe et favorisés par la participation à l'Eucharistie qui en découle.

Le carême est conçu comme le moment d'ajustement au baptême pour pouvoir célébrer Pâques (le baptême des baptêmes) en étant le plus possible au diapason de Jésus et de son Eglise dans la réaffirmation solennelle du commandement du royaume de Dieu : "Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés" dont les baptêmes vécus sont l'application.

Le carême est donc la période pendant laquelle l'Eglise nous invite à une pratique "forcée" du "renoncement à soi" qui est le coeur du baptême et dont l'aboutissement est la croix de Pâques et la résurrection. C'est la période annuellement programmée de re-conformation à l'esprit du baptême, de ré-initialisation de notre foi, de relance de notre élan spirituel et religieux, pour parvenir à vivre réellement la célébration de la résurrection introduite dans le monde par l'agneau de Dieu.

Il s'agit donc pendant le carême de rechercher les occasions de pratiquer le renoncement à soi-même dans des "baptêmes" (au sens de passages par la mort) volontaires, programmés ou non.

Durant le carême, nous aurons vécu et identifié un certain nombre de baptêmes; les uns réussis, les autres ratés.

■ Les baptêmes réussis portent leurs fruits :

- Personnels : vie renouvelée, paix, remise en phase avec Jésus et avec le monde.
- Pour les autres qui en profitent par contagion et redistribution de grâces obtenues par le Christ que nous avons laissé vivre en nous.

Une manière d'exprimer la solidarité dans le profit est de partager les économies réalisées du fait de nos privations, avec les plus démunis, dans le cadre d'une opération de carême, communautaire ou individuelle.

■ Les baptêmes identifiés comme ratés permettent une prise de conscience de notre faiblesse et constituent une source de conversion.

A l'issue du carême il est souhaitable de trouver, de poser, un don, une confession et en apothéose la communion, en application du commandement de l'Eglise.

Il est sain de réussir des baptêmes recherchés mais aussi de connaître des échecs, qui empêcheront une surestimation pernicieuse de notre part. Les réussites encouragent et consolent des échecs et les échecs nous tiennent en respect et nous gardent dans l'humilité.

Pour mieux percevoir les réussites et les échecs, il est souhaitable de poser en entrée de carême des intentions d'efforts dont le degré de réalisation pourra être évalué lors d'un examen de conscience.